

NOTICE

SUR

L'AMBRA D'ANGE POLITIEN

Pour faire suite aux Epîtres du même auteur.

J'ai promis de compléter cette introduction par quelques extraits du poème d'Ambrà ; il est temps d'arriver à l'œuvre du maître, après avoir fait connaître celle du malheureux disciple. J'ai déjà présenté, à la page 32, une rapide analyse de ce beau poème, dédié par Ange Politien à Laurent Tornabuoni, cousin-germain de Laurent de Médicis, dont il trace un portrait fort avantageux dans ses lettres (1). Après avoir renoncé, vers 1490, aux avantages précieux que le commerce avait offerts à sa famille, dont il avait fait la puissance, Laurent s'occupait de bâtir à sa villa de Poggio Cajano, qu'il préférait à ses autres terres, pour passer les loisirs dus à ses longs travaux, une habitation magnifique, vraiment digne d'un prince ami des arts. Un de ses contemporains, Verino, nous a laissé une description très-détaillée de ce fertile domaine et des travaux que Laurent de Médicis entreprit pour l'embellir (2). « Le village de

(1) L. XII, ep. 6. Debetur hęc sylvā tibi, vel argumento, vēi titulo, nain et Humeri studiosus es, quasique noster consecantus, et propinquus Laurenti Medicis, qui scilicet Ambrana ipsam Cajanain. prædium (ut ita dixerim) omniferum, quasi pro laxamento sibi delegit civilium laborum, etc.

(2) Mie. Vcrin., ep. xvi, apud Band. Cat. bibl. Laur., vol. III, p. 483.